

## ***Formulaire de restitution d'une synthèse***

---

**Arrondissement : PAMIERS ( 09 )**

---

### **Type de réunion**

**Réunion d'école publique**

*Dans cette synthèse, le code 1 indique qu'il s'agit d' une réflexion d'un enseignant, le code 2 de celle d'un parent d'élève.*

### **Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)**

- 1 Le taux de 100% de scolarisation pour les trois ans est inexact.
- 1 Le tableau présentant le nombre moyen d'élèves par classe nous semble erroné.
- 1 C'est un peu regrettable de voir que seule la courbe du second cycle professionnel baisse. " 80 % vers le bac les gens ont compris " aller vers le bac général"
- 1 Pourquoi ces disparités entre le premier et le second degré en terme de nombre d'élèves par enseignant ?
- 1 Les tableaux présentés auraient du montrer l'évolution du taux de "bons lecteurs" au lieu du nombre de non lecteurs.
- 1 N'y a-t-il pas d'évaluation de la maîtrise de la lecture par l'éducation nationale ? On regrette qu'il n'y ait pas une présentation depuis plusieurs années à ce niveau.
- 1 Le rôle d'intégration de l'école n'est pas valorisé par les chiffres de la défense.
- 1 Problème de la politique du passage forcé dans la classe supérieure : "Cm 2 non lecteur" passant quand même en 6ème.
- 1 Politique de cycle au primaire pour s'adapter aux élèves alors qu'au collège elle n'est pas mise en place
- 1 Problème de concentration pour les élèves dès la maternelle : enfant zappeur on est plus des animateurs que des enseignants dans l'esprit des enfants et des familles
- 1 L'école ne joue plus le rôle d'ascenseur social et les enseignants perdent la reconnaissance dont ils bénéficiaient d'où peut-être leur malaise.
- 1 Les chiffres présentés ne sont pas si alarmants que ça : les personnes extérieures à l'école ont une vision faussée de ce qui se fait réellement.
- 1 Lorsque les enfants souffrent dans leur famille, l'enseignant est complètement démuni pour les faire apprendre. Responsabiliser les familles et faire qu'elles offrent un milieu aussi régulé que l'école. Problème de "l'individualisme " et de "l'enfant roi"
- 1 Les chiffres donnés peuvent être des bombes dans les mains des parents parce qu'avec un budget inférieur certains pays réussissent mieux. Mais on ne peut comparer que ce qui est comparable !!!
- 2 Les enfants de 3 ans sont inscrits mais ils ne peuvent pas avoir toujours classe dans l'année par manque d'enseignants ( pas suffisamment de remplaçants).

## 01 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

- 1 Que le service public reste en l'état ? C'est peut-être remettre en question cette notion de service public ? On nous informe que dans certains pays on fait payer la scolarité aux enfants .
- 2 Est-ce que le choix de limiter le public n'est pas fait ? Je viens ici pour défendre l'école publique .
- 2 La première égalité des chances passe par le public : que tous les enfants puissent avoir accès à l'école gratuitement !
- 1 Il ne faudrait pas d'une école de qualité pour ceux qui ont de l'argent et une autre école pour ceux qui n'ont pas les moyens. On peut de nos jours aller dans le privé en payant pour échapper à la carte scolaire et "l'école de la racaille".
- 1 La mixité : on trouve que la tendance actuelle à vouloir séparer les garçons des filles n'est pas le meilleur moyen de prôner la parité.
- 1 Qu'est-ce qu'on nous demande à l'école ? Quels sont les enjeux ? Viennent-ils pour apprendre à réfléchir ou pour apprendre un métier ?
- 1 La question de la laïcité ne devrait même pas être posée.
- 1 La laïcité : c'est faire l'abstraction de la religion, de la race....
- 1 Peut-être qu'on a un gouvernement qui ne veut plus garder une école républicaine.
- 1 La proportion homme/ femme parmi les enseignants est déséquilibrée.
- 1 Les valeurs de l'école républicaine sont : la laïcité, la gratuité, la neutralité, cela nous amène à accepter toutes les personnes.
- 1 Le budget des écoles privées : c'est quand même nous qui payons avec nos impôts.
- 1 La laïcité cela doit fonctionner dans les deux sens : l'école doit accueillir tout le monde sans distinction mais celui qui vient dans l'école doit se conformer à ses règles.
- 2 Il y a les valeurs que l'on aimerait que l'école républicaine ait. Le mépris des engagements, le mensonge, l'attaque des droits des personnels, le mépris des parents non reçus à l'inspection académique, voilà la réalité de l'école. Partir de cette réalité de l'école au-delà des valeurs fantasmées : laïcité  
Ce qu'on aimerait ce n'est pas ce qui existe, loin de là.
- 1 La religion à l'école. Qu'est ce qui est du patrimoine ou de la culture qu'est-ce qui est du culte ? Il faut clarifier ce que l'on peut aborder à l'école, et comment ? Mais faut-il que ce soit clarifié avec des lois je ne sais pas.
- 1 On peut parler "des religions" mais pas "de la religion" dans le respect de la neutralité.
- 1 A-t-on la formation adaptée pour accueillir les enfants de deux ans ? Doit-on se spécialiser durant notre formation ?
- 1 L'école laïque est faite pour rester indépendante du pouvoir industriel : on ne connaît pas 10 % des métiers de demain d'où l'importance d'une formation générale commune
- 2 Quel investissement on accorde aux petites classes, est-ce qu'on veut les supprimer alors que ce sont les classes où on donne envie ?
- 1 Ce n'est pas l'école qui va régler les problèmes de "communitarisme"

### Mode

- 2 En soulevant le problème de la mode est-ce un moyen de remettre la blouse ?
- 1 Il y a un rôle de la famille dans le choix des tenues vestimentaires.
- 1 Ce débat sur la tenue vestimentaire à l'école me dérange car il est démagogique. On ne réglera pas le problème du string à l'école. C'est un "problème de société".
- 1 La tenue correcte c'est une affaire de respect de l'autre.
- 1 Qu'il faille en arriver à une loi pour faire respecter la citoyenneté cela me dérange !
- 1 Eduquer c'est une tâche partagée peut-être qu'il y a des choses à faire ensemble parents et enseignants.
- 1 Il faut avoir une école où il y a des règles et où elles sont respectées.
- 1 On ne peut pas légiférer sur tout : les mêmes outils ne fonctionnent pas dans des contextes différents.

- 1 Les parents attendent de plus en plus de l'école : cantine, garderie et l'accueil des deux ans concurrencent les crèches
- 2 La privatisation est un danger et les enseignants ne sont pas assez lucides des autres problèmes de la société

#### Les médias et l'esprit critique

- 1 Il ne faut pas que l'école s'enferme dans une bulle. Il faut aux enfants apprendre à être critique au regard des médias " pourquoi voulez-vous tous avoir le nombril à nu comme Jennifer Lopez".
- 1 Il faudrait qu'il y ait une cohérence dans l'approche des jeunes et que les émissions comme "Star Academy" ne détruisent pas l'éducation aux médias qui pourrait être mise en place.
- 1 L'école qui est valorisée c'est celle de la "Star Academy".
- 1 Le débat n'est-il pas foiré " on est rentré par des chiffres et l'économie et non la philosophie de la société."
- 1 Une des valeurs de l'école républicaine "c'est d'apprendre à penser".
- 2 Avoir le bac ce n'est pas forcément un atout pour trouver sa place dans la société.
- 1 L'école ne correspond plus aux besoins de la société. Elle devrait vivre avec la société.
- 1 Si on veut que la société reconnaisse les valeurs de l'école, il va falloir lui donner les moyens., Or les moyens, on nous les enlève : les aides éducateurs, les enseignants supplémentaires.....

### **14 Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?**

- 1 Il faut donner des moyens pour réussir cette intégration et les moyens ça passe aussi par la formation des enseignants, formation initiale et continue.
- 1 Les enseignants font ce qu'ils peuvent : il y a un manque de moyens, de volonté politique. Ce n'est pas un refus des enseignants.
- 1 Il faudrait inclure des modules de formation dans la formation initiale or on demande de plus en plus aux enseignants alors que la formation s'est réduite à un an.
- 2 Parent d'un enfant handicapé, je m'aperçois de la bonne volonté des enseignants mais je constate le manque cruel de moyens et de formation des personnes qui accompagnent les enfants. Il faut qu'il ait des moyens mis en œuvre.
- 1 Il faut que le budget de l'Education redevienne le premier de l'état.  
Il faut anticiper et préparer les enseignants qui vont intégrer un enfant. Cela demande de la souplesse dans le plan de formation.
- 1 Il faut associer les collectivités locales à la réflexion car elles interviennent au niveau financier pour la mise en état des établissements afin que l'accueil des enfants handicapés puisse se faire dans les meilleures conditions
- 2 Pour que les enfants handicapés avancent, il faut qu'ils soient au contact d'enfants de leur âge "normaux" et c'est le contraire dans l'enseignement spécialisé.
- 1 Il ne faut pas perdre de vue que les établissements spécialisés sont aussi importants et que là encore, il faut des moyens. Il faut développer des établissements de service public qui puissent prendre en charge tous les handicaps.
- 1 Intégrer c'est très bien mais faut-il intégrer à tout prix ? On ne peut pas intégrer tous les enfants en fonction du handicap, il y a des choix à faire.
- 1 Les entreprises ne sont pas préparées pour accueillir les personnes handicapées, là aussi c'est une question de moyens.
- 2 Il y a un double langage de l'état. "On nous dit qu'on va faire et c'est le contraire qui se passe" malgré l'année du handicap et sa grande médiatisation.
- 1 Les emplois jeunes ont aidé à l'intégration, de nombreuses classes spécialisées ont été fermées mais maintenant qu'ils sont supprimés ( les AE ) il faut mettre en place des moyens importants pour continuer l'intégration.
- 1 Il n'y a pas que les moyens il y a un manque d'attitude citoyenne aussi des enseignants, des parents des autres enfants qui craignent que les programmes ne soient pas respectés dans une classe où il y a un enfant handicapé, je crois que les mentalités ne sont pas prêtes. C'est une question "d'attitude citoyenne".

- 1 Il n'y a pas que l'aide matérielle il y a aussi les soutiens que l'on peut apporter aux enseignants qui doivent intégrer des enfants.
- 1 L'intégration d'un enfant ne doit pas se faire au détriment du reste de la classe
- 1 Le secret professionnel pose des problèmes quand on se pose des questions précises liées aux apprentissages.
- 1 Il faudrait augmenter le nombre des personnels des RASED plutôt que de donner une formation insuffisante aux futurs enseignants.
- 1 On demande à l'école d'intégrer alors que les entreprises préfèrent bien souvent payer des pénalités plutôt que d'embaucher des personnes handicapées.

## 15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- 1 Il y a des écoles ghettos dans certains départements. L'administration règle le problème en mettant les enseignants un an dans ces écoles difficiles puis en les déplaçant. C'est le problème des écoles ghettos.
- 1 Les incivilités cela existe en primaire. Le respect a disparu. Il y a des écoles où les parents refusent de mettre les enfants.
- 1 L'aménagement du territoire (barres de HLM à certains endroits de la ville et zone pavillonnaire ailleurs) induit un recrutement différent selon les lieux. La mixité sociale peut réguler des problèmes au sein de l'école
- 1 Comment les enfants pourraient-ils être calmes alors qu'ils ont des emplois du temps surchargés (activités diverses en dehors du temps scolaire)
- 1 La violence, elle y est. Il faudrait répartir les enfants en situation difficile dans différentes écoles afin d'éviter des "écoles à problème".
- 1 Les enseignants ne sont pas soutenus par l'administration lorsqu'ils doivent faire face à des situations conflictuelles avec les familles.
- 1 Ces problèmes dépassent le cadre de l'école. Il faut aussi régler ces problèmes à l'extérieur de l'école. Il faudrait des classes moins chargées, des personnels supplémentaires alors qu'on en supprime sans arrêt (surveillants,...).
- 1 Dans les quartiers en difficulté, il faut compter avec les associations, avec la co-éducation pour prendre en charge les problèmes. Il faut développer de nouvelles structures à côté de l'école pour aider l'école à gérer les problèmes d'incivilité. Développer d'autres alternatives pour les enfants que la télévision en mettant en place des structures associatives.
- 1 "3 surveillants pour 700 élèves que peuvent-ils surveiller ?"
- 1 Les enseignants sont là pour enseigner, ils ne devraient pas être là pour éduquer à la place des parents.
- 1 On a besoin de personnes qui représentent la loi lorsqu'on a des problèmes de violence à l'école.
- 2 Réponse individuelle plus que réponse collective à ce problème.
- 2 Il faudrait un panel de personnels spécialisés pour prendre en charge les enfants qui sont dans des situations de violence.
- 1 L'autorité de l'enseignant c'est d'abord une relation, un contact humain alors que nous sommes recrutés sur du disciplinaire
- 1 On est là pour enseigner et éduquer en même temps.
- 1 Dans une collectivité, il y a des règles à respecter et chaque année on met en place des règles mais il faut qu'à la maison il y ait des règles aussi. Il faut un véritable partenariat entre parents et enseignants.
- 1 Il y a un malaise chez les enseignants. Il faut que l'Etat remonte le moral de ses troupes. Les médias véhiculent des valeurs négatives au sujet des enseignants. Leur image s'est dégradée très fortement.
- 1 On n'est pas soutenu par des parents qui deviennent de plus en plus procéduriers et il est difficile de réguler les problèmes de violence.

- 1 L'autorité de l'enseignant ce n'est pas une loi qui va la restaurer. Il faut plus d'enseignants dans les classes, plus d'adultes dans les collèges face aux enfants.
- 1 Le système du collège ne convient pas. Il n'y a pas assez de référents pour les enfants en difficulté.
- 1 L'Etat laisse pourrir les situations. Moins d'adultes dans les collèges..... difficultés pour les directeurs. S'il n'y a pas d'aide éducative, on va vers la prise en charge du problème par la justice et la police.
- 1 Lutter contre les incivilités passe par le partenariat enfants/parents/enseignants au sein de l'école.
- 1 En formation l'étude de la psychosociologie des groupes est oubliée.
- 1 Les sanctions ? Le problème ce n'est pas d'écrire des règles mais de les faire respecter. Jusqu'où aller lorsque les enfants refusent d'accepter les règles ?
- 1 Valoriser ceux qui respectent les règles pourrait faire avancer les choses. Améliorer l'image de ceux qui se comportent bien.
- 2 Remplacer les aides éducateurs par des caméras vidéos, est-ce la solution pour lutter contre la violence ?
- 2 L'école s'est beaucoup ouverte, les parents fédérés ont le droit à la parole actuellement mais ils craignent de ne plus y avoir droit prochainement.
- 1 Le comportement de l'enfant traduit l'image que les parents ont de l'école
- 1 Pour certaines familles, l'école est un milieu très codé. Il faut créer une cohérence entre les familles et les enseignants.

## 21 Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

- 1 Il faudrait déjà régler les problèmes actuels avant d'envisager autre chose. Celui des directeurs par exemple.
- 1 Les réseaux d'école : quelles seront les missions de "ces supers directeurs" ? Est-ce que ce n'est pas déjà défini ?
- 1 Un métier qui se féminise à outrance se dévalorise-t-il ?
- 1 Dans les familles monoparentales, ce sont souvent les mères qui ont la garde de l'enfant : ces enfants là sont peu en contact avec l'autorité masculine
- 1 La charge administrative est lourde pour les directeurs : on a besoin de temps. Pour l'instant le travail du directeur se fait en dehors du temps scolaire.
- 1 Donner du temps à tous les corps de métiers de l'éducation.
- 1 Du temps de décharge, redéfinir la fonction de directeur voilà ce que nous demandons.
- 1 On ne peut pas diriger une école si on n'est pas enseignant.
- 1 On ne veut pas "des supers directeurs" qui auraient un pouvoir de sanction.
- 1 Une nouvelle idée de l'école se dessine c'est celle où " le savoir serait au centre de l'école" et non plus l'enfant. C'est une régression qui me choque.
- 1 Mettre en place des collèges où il n'y aurait que des 6<sup>ème</sup> et des 5<sup>ème</sup> pour donner une suite logique à l'école primaire.
- 1 Il faudrait des infirmières et des assistantes sociales dans les écoles importantes.
- 1 On sait ce qu'il faut dans les écoles et les collèges, donnons donc les moyens de les mettre en place.
- 1 Les enseignants du primaire donnent beaucoup de temps, qu'on les rétribue pour ce temps donné en plus.
- 1 La responsabilité du directeur ne cesse d'augmenter alors que son statut est resté le même .... le malaise est important, les postes de directeur sont vacants

- 1 Il faudrait de la souplesse dans l'utilisation des temps mis à disposition de enseignants pour leur travail de concertation, de synthèse.
- 1 On se questionne sur l'avenir des réseaux d'aide qui manquent de moyens alors que le nombre d'enfants qui en ont besoin sont de plus en plus nombreux.
- 1 Les personnels recrutés sur liste complémentaire se retrouvent sur le terrain sans formation : c'est choquant et il y a des risques pour les élèves et pour l'enseignant
- 1 Les enseignants du second degré ont-ils une formation à la pédagogie ?
- 1 Les enseignants du primaire doivent être spécialistes de tout : ils sont poly-experts plutôt que polyvalents.
- 1 Il faut du temps libéré sans les élèves pour l'équipe pédagogique ( projet d'école, travail de cycle, regards croisés sur les élèves )
- 1 Pas de cohérence entre le primaire et le secondaire : comment améliorer cette liaison ?
- 1 L'inspection d'un enseignant du 1<sup>er</sup> degré a lieu tous les trois ans, alors que dans le second degré c'est tous les dix ans
- 1 Le travail en équipe n'est pas évalué alors que c'est une demande institutionnelle
- 1 Les inspections varient d'un IEN à l'autre : on souhaiterait une grille commune nationale ( lors des mouvements interdépartementaux, les écarts de note défavorisent certains enseignants.
- 1 L'évaluation doit être formative avec des pistes de travail suggérées. On est trop jugé et pas assez conseillé.

## **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1** Donner davantage de moyens matériels et humains et plus de temps aux enseignants pour la concertation avec tous les partenaires de l'école.
- 2** Adapter la formation initiale et continue aux différents profils d'élèves que l'école accueille de nos jours.
- 3** Développer un réel partenariat école – famille au sein duquel chaque partenaire assumerait pleinement son rôle.

### **05 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Le français : clé de voûte du système.

Si l'on se demande quelles sont les matières fondamentales, la maîtrise du français est considérée comme indispensable pour la réussite dans toutes les matières. Il faut peut être enseigner le français de manière plus ludique avec une approche par le théâtre, la poésie, le conte... Les matières d'éveil (arts plastiques, E. P. S., musique) peuvent placer un enfant en difficulté dans des conditions de réussite et le valoriser. Dans ce sens, toutes les matières proposées à l'Ecole sont importantes et complémentaires. Les problèmes de compréhension et de communication résultent d'une mauvaise maîtrise de la langue. Cela pose la question de la cohérence des programmes entre primaire et collège.

Constat : l'hétérogénéité des classes et la lourdeur des programmes empêchent les enfants de suivre au même rythme.

Demande : Prévoir dans la formation des enseignants des relations primaire, collège et lycée.

Qu'est-ce qui est fondamental ?

Pour l'éducation nationale les programmes sont primordiaux, alors que les compétences sont secondaires.

Quel est le "sens commun" des connaissances entre primaire et collège ?

- besoin de passerelles entre les 2 cycles pour montrer la continuité de l'apprentissage,
- nécessité de clarifier les missions de l'école auprès des enfants, des parents et des enseignants.

Propositions :

- en 6° surtout, diminuer le nombre d'intervenants ;
- harmoniser le travail donné par différents professeurs pour éviter une surcharge de devoirs ;
- avoir une plus grande souplesse par rapport aux programmes et aux emplois du temps ;
- travailler en équipe, certes, mais quid des heures de concertation.

Langues vivantes :

La maîtrise de l'anglais est-elle une compétence obligatoire ? Oui, si on la place dans une perspective d'échange. En France, l'enseignement des langues vivantes n'est pas très performant, les exigences sont trop fortes (il faut maîtriser l'écrit dès la fin de la 6°). Aborder la pratique des langues vivantes à l'école primaire peut permettre une meilleure assimilation et un apprentissage plus progressif mais présente également une difficulté supplémentaire pour certains enfants.

Réaménager l'enseignement des langues vivantes doit se faire avec prudence ; on doit veiller à ce qu'il ne favorise pas de nouvelles discriminations.

Proposition : peut-on envisager de ne faire que de l'oral au collège et passer à l'écrit plus tard ?

Redoublement : à quoi sert-il ?

Au collège on ne le propose que s'il est profitable à l'enfant : cela peut lui permettre de "souffler", d'aborder l'année scolaire dans un état d'esprit de réussite.

Mais, il y a des élèves à qui le collège n'apporte rien : problème du collège unique : tout le monde dans toutes les classes jusqu'en 3°.

Proposition : ne faire revoir que ce qui n'a pas marché et pas toutes les matières.

A l'école primaire, organisée en cycle de 3 ans, on peut prolonger d'un an la durée d'un cycle, mais une seule fois.

Proposition : sur ce modèle, on pourrait, au collège, répartir le travail des 6° - 5° sur 3 ans, car c'est la vitesse qui perd l'enfant.

Comportement :

Constat

- manque de réponses face à l'irrespect de l'enfant ;
- rarement consensus sur la punition entre parents et professeurs ;
- l'école impose les règles de la République, mais est-ce pareil à l'extérieur ? L'enfant s'y retrouve-t-il ?

Propositions :

- l'école doit se montrer ferme sur le respect des règles ;
- l'application du règlement intérieur devrait être incontestable ;
- l'institution doit trouver les moyens de faire respecter les règles sans la crainte d'un recours systématique au pénal.

L'école doit aussi travailler sur la prévention avec l'aide d'intervenants extérieurs pour débattre des problèmes de violence, de drogue... Le personnel médical accomplit également cette tâche de prévention en dépistant le plus tôt possible certains troubles (vue, audition dyslexie). Or, la présence du personnel médical fait trop souvent défaut dans les établissements scolaires.

## **12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

### 1 - Les parents, l'Ecole, les élèves

Pour les parents : comment aider son enfant pour mieux réussir ?

Une priorité : être à l'écoute de son enfant, le questionner au quotidien et s'intéresser à son travail en classe.

Il n'est pas nécessaire de lui faire faire du travail en plus.

Il faut savoir accepter l'institution en fonction de son propre vécu de parent.

Ce qu'attendent les parents de l'Ecole.

- Développer le sens critique des enfants,
- Etre plus lisible, au niveau des programmes, au niveau des contenus.
- Connaître les priorités de l'Ecole et l'adaptation de ces priorités au niveau de l'enfant et de ses aspirations.

### 2 - Les parents, les médias, les élèves, l'Ecole

Les médias et la télévision en particulier font partie de la vie au quotidien.

Les parents se sentent démunis face aux émissions que regardent leurs enfants :

- ont du mal à censurer,
- ont du mal à discuter et à analyser les émissions que regardent les enfants et à engager le débat avec eux.

Les parents reconnaissent que la télévision est associée à une notion de plaisir, de facilité, de passivité.

Les médias c'est aussi la presse ; les nouvelles technologies à savoir l'ordinateur, le cinéma...

L'Ecole peut favoriser le développement d'activités telle que la lecture en y associant les parents :

- instaurer une semaine de la presse,
- critiquer certains programmes télévisés,
- favoriser le visionnage d'émissions culturelles en fonction de programmes et objectifs adaptés.

### 3 - Le rôle des associations ou autres partenaires

- Rôle du CLAE : Les parents se posent la question des retombées éducatives. Le CLAE occupe les enfants pendant le temps péri-scolaire et extra-scolaire.

- Rôle de la mairie et des associations : les associations proposent des activités gratuites ou non pendant le temps libre de l'enfant. Les parents demandent la mise en place d'une aide aux devoirs en associant d'autres personnes que les enseignants. (ex. association de quartier)

- L'Ecole ouverte : les parents s'interrogent : rattrapage scolaire, utilisation du matériel scolaire, quels intervenants, dans quels endroits, pendant les vacances.

Les règles de ce type d'école doivent être fixées.

4 - Ouvrir l'école aux parents avant la rentrée des classes 2 ou 3 jours. Faciliter les rencontres entre professeurs et parents pour ouvrir le dialogue.

## **18 : Comment définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'état et des collectivités territoriales ?**

Des avis différents ont émergé du débat qui a surtout tourné autour de la notion de décentralisation.

Cela amène à prendre en compte des positions antagonistes.

Une petite minorité s'est révélée favorable à la décentralisation pour les raisons suivantes :

- Rapprocher les usagers des lieux de décision pour court-circuiter une hiérarchie tatillonne qui décourage les bonnes volontés.
- Peser sur les décisions pour résoudre les problèmes au plus vite.

A l'opposé une très forte majorité a exprimé craintes et doutes sérieux :

- Des politiques scolaires locales peuvent accroître des inégalités de traitement (dans certains endroits les conseils généraux ont des moyens énormes, rien de tel en Ariège ; le rôle de l'état est de maintenir l'égalité et la justice, fera-t-il des péréquations pour les rétablir ?

- En transférant les pouvoirs aux collectivités territoriales on peut féodaliser l'école.

En faisant basculer les missions de l'Education Nationale vers les collectivités locales et surtout les régions le service public sera-t-il garanti ?

- Aujourd'hui les concours sont nationaux. Va-t-on envisager la décentralisation des diplômes ? Si des régions organisent des concours, à quel niveau ?
- Quel sera l'avenir des enfants si on ne les prépare qu'à un emploi local qui peut disparaître du jour au lendemain ? Vaudra-t-il mieux habiter à Toulouse ou à Mantes la jolie ?
- Sommes-nous face à un projet de démantèlement de l'unité de l'école publique ?
- Déjà la logique du marché tend à pénétrer la sphère scolaire : compétitivité, concurrence comme dans les entreprises privées.
- On décentralise actuellement les médecins scolaires. Quelles vont être leurs missions ? Seront-ils détournés vers d'autres tâches ?
- Les agents, encore agents de l'état, participent à la vie sociale et éducative. Cela ne sera plus le cas si des entreprises privées font le travail, la nuit, pour moins cher.
- Après les personnels d'orientation, de surveillance et administratifs viendra le tour de la fonction enseignante. Y aura-t-il une garantie d'enseignement ? (Dans une classe de 5° l'enseignement sera-t-il identique d'une région à l'autre ?)
- Assistons nous à un désengagement de l'état dans le but de faire des économies et de satisfaire aux critères européens visant la réduction des déficits ? Dans ce cas les impôts locaux que tout le monde paye vont augmenter de façon considérable.
- Si l'Etat se désengage restera-t-il garant de l'Education Nationale ?

Pour conclure :

- On peut très bien faire évoluer les choses à l'intérieur des structures actuelles,
- L'Etat doit être le garant de l'égalité : combattre les inégalités géographiques, sociales et culturelles,
- Nous n'avons pas les projets, les buts de cette décentralisation. S'il s'avère que ces craintes n'étaient pas fondées chacun serait prêt à reconsidérer ses positions.